

# 87. Descendre la Durance (5)

Olivier Peyre, mars 2024

Suite du parcours au bord de la Durance après la Fontaine Pétrifiante sous Réotier.

Image 1 : la Durance devant le Plan de Phazy



Quelques galets laissés par le niveau qui baisse, le flot, la ripisylve et derrière, ce qu'on ne voit pas, les champs de la plaine du Plan de Phazy, puis le tombant des montagnes de Guillestre, Vars et Risoul.

Image 2 : la Durance sous Réotier



Si l'on regarde dans les broussailles de droite, on voit avec ce qui est resté accroché, que le niveau était quand même bien monté.

Image 3 : la carte d'identité



Un spécialiste pourrait déterminer la provenance de ces pierres, en identifiant leur couleur et leur composition.

Image 4 : les bras de la Durance



La Durance, déjà partagée en deux, se subdivise à nouveau. Une crue engendre de nouveaux parcours, le retour à des parcours anciens, invente de nouveaux cheminements, et tout reste en place quelques jours, quelques mois ou quelques années jusqu'à la montée d'eau ou crue suivante.

Image 5 : un bras qui se vide



La crue est passée par là, puis la décrue assèche progressivement les lieux ne laissant que des trous d'eau.

Image 6 : des bordilles ?



Un bout de pin sylvestre, du bois flotté, des branchettes et des morceaux d'objets faits par l'homme.

Image 7 : des bordilles



Du plastique agrippé aux branches.

Image 8 : un embâcle



Ne comporte-t-il que des matières végétales ?



Image 9 : des bordilles



Depuis le confluent, étant d'abord passé par la voie ferrée puis par la plaine de l'Isclette, je n'avais pas observé de près la réalité de la rivière. Et logiquement ce qui est descendu de Guillestre dans le Chagne puis le Guil se retrouve en aval dans la Durance, et donc ici à Réotier.

Le bordilles, ce sont des choses qui ne servent plus, qu'on met à la poubelle, assez nauséabondes et peu ragoûtantes. J'ai appris qu'il y avait autrefois une décharge en amont de Pont de Chagne, près du torrent, et qu'elle avait été réouverte et emportée par la crue, polluant tout le cours en aval.

## Image 10 : un plastique dans les branches



Parfois ces bordilles sont dans des lieux difficiles d'accès sans bottes ou cuissardes. Je pense à ça pour la suite à donner.

Plusieurs solutions, soit fermer les yeux et ne rien faire, ne pas voir la pollution. Soit attendre la fonte des neiges et la prochaine crue et se dire que tout ça sera emporté par l'eau. Mais l'eau peut également en ramener. Alors que faire ?

Ne serait-ce pas l'occasion pour nettoyer, reprendre en mains notre territoire, en sachant qu'il y a finalement peu de bordilles le long des torrents, et que le problème se situe plutôt dans les anciennes décharges sauvages dans les pentes sous les routes ?

Image 11 : dans la ripisylve



Ici l'eau est passée partout, et plus loin les ongulés s'en sont donné à cœur joie pour fouiller la terre.

Image 12 : en bord de Durance, le point zéro



Avec l'association *Patrimoines de Réotier*, nous avons remis en état d'anciens chemins publics et autres drayes de montagne. Ici c'est le point de départ d'une succession de sentiers formant un itinéraire qui monte dans les hameaux puis en forêt et encore au-dessus dans les alpages jusqu'au point culminant de la commune, Vautisse. Pour les courageux c'est 2276 m de dénivelé minimum, disons 2300.

Avant la crue, le panneau était plus éloigné de l'eau, il manque quelques arbustes depuis.

Image 13 : le bras de la Durance qui passe devant le point zéro



Pour dire que toute l'eau de la rivière ne passe pas par là.

Image 14 : accumulation de bois



Ces branchages n'étaient pas là avant la crue.

Image 15 : ce n'est qu'un au revoir



Je prends le chemin pour traverser la plaine de l'Isclette et remonter au-dessus, chez moi. Je reviendrai ici même pour continuer cette descente de la Durance jusqu'à Saint-Clément et le confluent du Couleau.

La différence entre un torrent et une rivière, c'est qu'un torrent peut s'observer en une seule fois. Au bord d'une rivière, on observe la rive sur laquelle on progresse et on prend des photos de la rive d'en face pour obtenir une connaissance globale. Je pense qu'il est cependant nécessaire de visiter la rivière sur les deux rives en aval de son confluent avec le Guil parce qu'elle est plus large et réellement dissymétrique.

Image 16 : dix jours après



Je reviens dix jours après où j'avais laissé ce parcours de la Durance, pour le poursuivre en rive droite jusqu'au confluent du Couleau.



Image 17 : les bordilles



Je me suis enfoncé dans la ripisylve et me suis de suite heurté aux bordilles.

Image 18 : un bras secondaire



J'ai longé ce bras d'eau assez puissant sans pouvoir le traverser.

Image 19 : en face



En face, du bois et ces teintes de fin d'hiver, avec alternance de rive herbeuse et de passages d'eau.

Image 20 : en face, du bois échoué



Du bois échoué, une habitude.

Image 21 : la Durance



Retour à une zone de gravier qui commence à montrer l'emprise de la rivière.

Image 22 : vue plutôt vers l'amont



En fait vue en direction des sources d'eau chaude, planquées derrière la ripisylve. Le moment de l'année où le vert n'est pas encore revenu dans la végétation, le temps grisâtre du jour, amplifient le sentiment de sauvage voire de désolation, aux antipodes des clichés ensoleillés pour attirer les touristes.

Image 23 : vue vers l'aval



Un espace ouvert et large, avec au fond le Morgon.

Image 24 : belle épaisseur de nite



Au moins un demi-mètre.



Image 25 : plage de nite



Mais plage inaccessible sur une île.

Image 26 : un bras qui était plus vif naguère



Il est contrecarré par une autre arrivée d'eau plus loin.

Image 27 : avec Mont-Dauphin au fond



Vaste étendue de la Durance et ses tresses. Ce bras est bien coupé un peu plus bas par l'essentiel du flot.

Image 28 : est-ce que ça coule ?



Bien sûr, mais très lentement.

Image 29 : teintes improbables



De l'eau quasiment à l'arrêt, une plage de nuit, le bas de la ripisylve, il est temps de remettre les moteurs.

Image 30 : un champ par où est passé l'eau de la crue



A vue de nez, à 1,50 m au-dessus du niveau actuel de la rivière.

Image 31 : un peu de zoom



Une branche active du cours d'eau arrive. Sur la rive d'en face les arbres ne sont plus tous droits.

Image 32 : sur le sable



Enfin, si le passage de la crue sous Réotier ce n'est que ça, faut-il en parler ?

Malheureusement, comme on va le voir, ce n'est pas que ça. Poursuivons.